



Huitième Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires

14 et 15 juillet 2016, Munich



Déclaration finale

À l'invitation du ministre-président de Bavière, Horst Seehofer, nous, les chefs de gouvernement de Bavière, du Cap-Occidental, de la Géorgie, de la Haute-Autriche, du Québec, de São Paulo et du Shandong, nous sommes réunis pour la huitième Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires à Munich, les 14 et 15 juillet 2016. Nous avons discuté d'enjeux actuels touchant la population de nos régions, et plus particulièrement de la numérisation et de l'innovation. Des dirigeants de multinationales établies en Bavière ont également alimenté les dialogues sur des enjeux clés. Nous avons constaté le progrès réalisé quant aux projets multilatéraux menés par des scientifiques des Régions partenaires et pris acte des prochaines étapes. Nous nous attendons à ce que ces projets aient des retombées tangibles pour nos régions et souhaitons donc qu'ils se poursuivent. Au cours des derniers jours, des étudiants de nos régions ont participé à la *Future Leaders' Conference* (« Conférence des futurs dirigeants ») et nous ont présenté leur vision de l'utilisation des technologies numériques en 2040.

La Conférence a donné un nouvel élan à notre collaboration pour les années à venir et nous aidera à élaborer des solutions novatrices aux défis que connaîtront nos régions. Elle guidera notre travail d'ici à la prochaine Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires, qui se tiendra à Québec en 2018.

Huitième Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires

1. Nous, les sept Régions partenaires, formons un réseau qui représente 180 millions de personnes et un PIB global de 3 billions de dollars américains (2,7 billions d'euros). Régions de pays économiquement solides qui contribuent grandement à la puissance économique de l'Afrique, des Amériques, de l'Asie et de l'Europe, nous sommes des acteurs importants de nos pays respectifs et parmi les plus dynamiques et prospères. Nous partageons certaines caractéristiques de notre pays, mais sommes fières de notre individualité culturelle, ce qui nous place sur un pied d'égalité pour apprendre les unes des autres. La coopération et l'accès aux autres pays profitent à la politique, au commerce et à la science dans chaque région. Formant un réseau de partenaires solides, nous considérons qu'il est de notre devoir de nous pencher sur les défis mondiaux.
2. Entre 2002, année de la première Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires, à Munich, et 2014, chaque région partenaire a accueilli une Conférence. Les discussions ont couvert un large spectre d'enjeux, dont la politique d'une génération à l'autre, l'innovation technologique, l'éducation et la jeunesse, l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique, les sociétés écoefficaces, les soins de santé publics et la prestation de soins, le transport intégré, la sécurité alimentaire, le développement et l'énergie durables, les changements mondiaux dans les chaînes d'approvisionnement logistiques, et les événements d'envergure en tant que catalyseurs du développement économique. Nous nous sommes réunis à Munich pour la deuxième fois, amorçant ainsi la deuxième ronde de Conférences. L'union rend nos régions plus fortes; nous souhaitons donc perpétuer notre coopération de longue date et lui donner un nouveau souffle. Pour la première fois, la Conférence a réuni six chefs de gouvernement régional et un vice-gouverneur, ce qui raffermirait notre conviction commune que nos régions profitent grandement de cette coopération.

Numérisation et innovation

3. La Conférence s'articulait autour du numérique et de l'innovation. Nous avons discuté en profondeur des enjeux liés au numérique, propres à chaque région et à chaque population. Nous croyons que la puissante vague mondiale de numérisation influence fortement la société, la politique et le commerce, et qu'elle est un important moteur d'innovation. Le numérique modifie les comportements et, du fait même, les habitudes de consommation. Elle appelle aussi un rajustement des systèmes d'éducation, transforme les milieux de travail, change les modèles d'entreprises actuels et en engendre de nouveaux. Nous devons voir le changement non pas comme une menace, mais comme une occasion de développement et d'amélioration. Par conséquent, il importe que nous, les Régions partenaires, saisissons les occasions créées par le numérique et définissions ce processus de manière proactive pour préparer la voie à la participation sociale, à l'autonomisation économique et à l'égalité des chances. Nous devons en outre faire face à différents risques et travailler ensemble pour garantir la sécurité de l'information et la cybersécurité. C'est précisément là où nous pouvons apprendre les unes des autres et mettre en commun nos stratégies éprouvées pour élaborer des solutions durables et intelligentes aux multiples changements rapides qui nous attendent, et ainsi assurer la prospérité de nos régions et des populations.

Nouvel élan pour notre partenariat – Échanges avec des dirigeants de multinationales

4. Nous avons invité des dirigeants de multinationales établies en Bavière à se joindre aux discussions. Cette nouvelle approche rendra nos discussions encore plus fructueuses.
5. Le directeur général de Siemens AG, Joe Kaeser, a pris part à une discussion avec les partenaires : *The world of Industrie 4.0: Smart solutions for a better life* (« Le monde de l'industrie 4.0 – des solutions intelligentes pour une vie meilleure »). Nous considérons l'industrie 4.0 comme la quatrième révolution industrielle : la transition vers une production intelligente et flexible à l'aide de technologies de l'information et de communication de pointe. Elle permet aux entreprises de créer des chaînes de valeur qui intègrent toutes les étapes du cycle de vie d'un produit : conception, développement, production, utilisation, entretien et recyclage. Les avantages sont incontestables. Les entreprises peuvent s'adapter à la demande et aux conditions du marché de manière pragmatique et avec beaucoup de souplesse, et leurs installations de production demeurent concurrentielles à l'échelle mondiale. De plus, la valeur ajoutée que peuvent procurer les technologies de l'industrie 4.0 créera des emplois durables, ce qui contribuera considérablement à la prospérité de nos régions.
6. Helmut Matschi, membre du conseil d'administration de Continental AG, a participé à la discussion *The digital transformation of the automobile: A challenge which drives economy and society* (« La transformation numérique de l'industrie automobile : un défi qui dynamise l'économie et la société »). Nous avons traité des répercussions qu'aura l'imminente révolution du transport motorisé sur nos régions. Elle touchera non seulement le développement de l'industrie automobile, mais aussi les liens avec l'industrie des TI, que ce soit pour les voitures communicantes, l'Internet des objets, les mégadonnées, l'infonuagique ou la conduite automatisée. Combinée à de nouvelles forces de propulsion, comme la mobilité électrique, elle redéfinira totalement notre conception du transport et, conséquemment, nos milieux de travail et de vie. Elle entraînera également de toutes nouvelles exigences pour l'infrastructure de demain.

Projets multilatéraux

7. Des projets multilatéraux scientifiques ont donné une nouvelle orientation à notre coopération. Des partenaires réputés en sciences et technologies de nos régions travaillent conjointement sur des projets de recherche, ce qui augmente notre participation à la concurrence livrée à l'échelle mondiale pour l'excellence scientifique. Dans ce domaine, les réseaux internationaux sont courants et indispensables. Nous, les Régions partenaires, pouvons promouvoir cet échange et créer le cadre nécessaire pour une coopération scientifique efficace d'envergure qui profite à nos régions. Le Réseau Énergie (*RLS Energy Network*), instauré lors de la Conférence de 2012 à São Paulo, est un excellent exemple de coopération multilatérale, dans le cadre duquel des chercheurs des sept régions ont créé une plateforme qui met en valeur le potentiel des régions.
8. Des chercheurs des sept régions, coordonnés par la Bavarian Research Alliance (BayFOR), travaillent actuellement sur quatre projets multilatéraux :

Groupe intelligent de minisatellites

9. S'appuyant sur le savoir-faire scientifique des régions, le groupe de recherche travaille sur le lancement d'un groupe intelligent de petits satellites qui, une fois en orbite, interagissent sans l'intervention de la station terrestre. Ils pourront échanger des données, modifier les paramètres de navigation et fournir en temps réel des informations de grande qualité, qui offrent un potentiel considérable pour les applications commerciales tant pour l'observation de la Terre (récoltes, conditions météorologiques, infrastructure essentielle, etc.) que pour les télécommunications (Internet de l'espace).

Numérique – coffre à outils de l'industrie 4.0 pour les entreprises

10. Des experts des secteurs scientifique, commercial et gouvernemental veulent offrir aux entreprises, particulièrement celles de la fabrication, un coffre à outils pour les aider à comprendre et à relever les défis numériques de l'industrie 4.0. En plus de fournir des outils adaptables aux petites et moyennes entreprises, le projet vise la création d'un cadre pour la gestion future de l'innovation numérique. Les considérations sociétales sont au cœur du projet, notamment la création d'emplois et le développement économique.

Aérospatiale – un campus virtuel

11. Pour consolider la formation spécialisée des ingénieurs en aérospatiale, des chercheurs et des experts de l'industrie de nos régions se sont associés pour bâtir une plateforme de formation en ligne, avec des composantes virtuelles et en personne. Les modules seront représentatifs des spécialités de chaque région, et les autres régions pourront en bénéficier. Une première séance, portant sur les robots volants, a eu lieu en juin 2016 dans le cadre de la Munich Aerospace Summer School à Herrsching, en Bavière.

Continuité du Réseau Énergie

12. D'ici 2025, 60 % de la population mondiale vivra en milieu urbain, ce qui fera augmenter la demande en énergie et posera d'importants défis technologiques. Ensemble, nous cherchons des moyens de répondre à cette demande avec des énergies renouvelables sans compromettre la qualité de vie ou la compétitivité et en encourageant l'efficacité énergétique. Une approche novatrice, durable et axée sur l'avenir repose, par exemple, sur l'utilisation de réseaux intelligents (hybrides) combinés à de nouvelles technologies d'interface. Depuis la Conférence de 2012, nous bâtissons un réseau multilatéral pour mettre à profit le potentiel de nos régions. La répartition et la diversité géographiques de nos régions nous donnent une base unique pour la recherche sur les énergies renouvelables, de la production à la consommation. Les chercheurs participants ont adopté des approches multidisciplinaires et des formes de coopération novatrices, et s'appuient sur notre vision des réseaux. Des représentants de nos gouvernements, des organismes de financement et des pôles industriels ont aussi un rôle à jouer dans cette initiative. Le Réseau Énergie a établi une plateforme de travail virtuelle.
13. Des chercheurs de nos régions ont présenté des projets lors de la Conférence. Nous croyons que cette forme de collaboration, dont les objectifs à long terme continueront de guider le travail entre les Conférences, profite grandement à nos régions, aux

entreprises et à la population et nous permettra d'atteindre de nouveaux sommets de collaboration.

14. Avec notre appui, les partenaires scientifiques poursuivront leur travail au cours des années à venir. La BayFOR coordonnera la participation des chercheurs bavarois et des Régions partenaires, jusqu'à ce que le Québec prenne la relève à la mi-2017. Pour que la participation des partenaires de nos régions soit efficace et pour soutenir la collaboration multilatérale dans les années à venir, nous veillerons à maintenir ou à obtenir le financement nécessaire. Nos régions discuteront des stratégies à adopter.
15. En vue de la Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires de 2018, nous entamerons ou poursuivrons des projets multilatéraux sous la direction du gouvernement du Québec.

Coopération bilatérale

16. Comme c'était le cas lors des Conférences précédentes, la coopération bilatérale a occupé une place de choix. Pendant deux jours, nous avons eu des discussions qui auraient autrement exigé un voyage autour du monde. Ces deux dernières années, nous nous sommes entendus sur 65 nouveaux projets bilatéraux, ce qui fait passer leur nombre à plus de 300 depuis 2002. Les échanges et les projets bilatéraux entre nos régions approfondissent nos liens mutuels et renforcent la Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires dans son ensemble.

La Conférence des futurs dirigeants

17. Nous, les chefs de gouvernements régionaux, comme la plupart des dirigeants d'entreprise, avons été socialisés avant l'ère numérique. C'est pourquoi nous avons demandé à deux étudiants d'exception de chaque région de nous présenter leur vision de la technologie numérique de l'avenir selon le thème *Generation 5.0 – What will life and learning be like in 2040?* (« Génération 5.0 – la vie et l'apprentissage en 2040 »). Nous avons été impressionnés par leurs projections, qui inspireront notre travail.

Conclusions et coopération future

18. L'avenir est déjà là, et le phénomène international dynamique de la numérisation aura des répercussions considérables sur nos régions. Nous devons donc être prêts pour la transformation numérique afin de maintenir et de renforcer notre position dominante dans l'environnement concurrentiel mondial. Nous sommes persuadés que la numérisation dépend de l'humain : elle exige de lui de nouvelles compétences. Il nous incombe, en tant que dirigeants régionaux, de préparer le terrain et de créer les cadres sociaux, économiques et environnementaux nécessaires au développement durable de « régions intelligentes ». Nous avons beaucoup appris des discussions animées et approfondies que nous avons eues avec des experts du monde entier, et celles-ci seront une source d'inspiration pour notre travail collectif sur les enjeux qui se présenteront au cours des prochaines années, tant la numérisation et l'innovation que les approches intégrées pour rendre nos régions « intelligentes ».

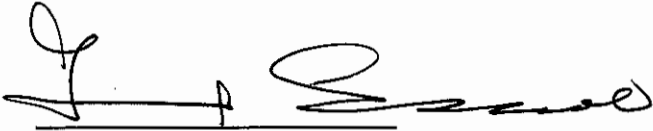
Suivi et rôle de la région hôte

19. Pour assurer la continuité du travail multilatéral et l'obtention de résultats concrets, nous avons convenu que la région hôte coordonne le suivi pendant deux ans, soit un an avant et un an après la Conférence. La région qui accueille la Conférence suivante prend ensuite la relève. Ce rôle illustre le travail collectif des Régions partenaires pour approfondir la collaboration multilatérale et obtenir de meilleurs résultats globaux, profitables à la population de nos régions. La préparation de la Conférence incombe toutefois à la région hôte.

Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires à Québec en 2018

20. C'est avec grand plaisir que nous avons accepté l'invitation du premier ministre du Québec à la neuvième Conférence des chefs de gouvernement des Régions partenaires, qui se tiendra à Québec en 2018 sous le thème « La transition énergétique : vers une économie sobre en carbone » (« Energy transition: Towards a low-carbon economy »). Le gouvernement du Québec s'entendra avec les Régions partenaires pour fixer les dates.

Signé à Munich le 15 juillet 2016 en langue allemande, anglaise, chinoise, française et portugaise.



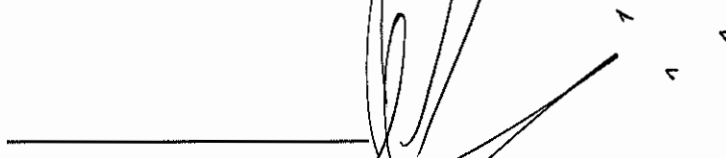
Horst Seehofer, ministre-président de l'État libre de Bavière



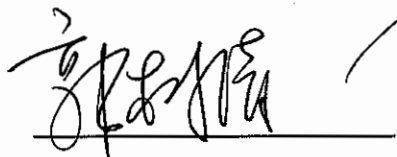
Nathan Deal, gouverneur de l'État de la Géorgie



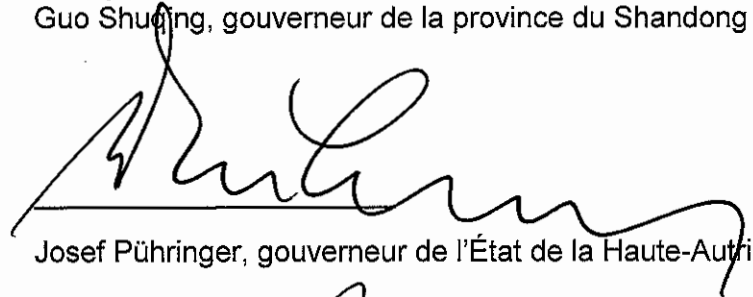
Philippe Couillard, premier ministre du gouvernement du Québec



Márcio França, vice-gouverneur de l'État de São Paulo



Guo Shuang, gouverneur de la province du Shandong



Josef Pühringer, gouverneur de l'État de la Haute-Autriche



Helen Zille, première ministre de la province du Cap-Occidental